

des Princes &c. Juillet 1718. 7
Avec la bonne foi tes projets concertez,
Par la sage Themis seront executez.

Nôtre Auguste Regent, cet Ange Tutelaire,
Que le Ciel pour la France inspire, anime,
éclaire,
Pour toi seul, par un choix jusqu'ici sans égal,
Au soin de la Finance unis le Sceau Royal.
Des graces & des loix, sacré Depositaire,
Tu regle, pese tout au poids du Sanctuaire.
Dans la même balance, honneur, foi, probité,
Ont mis à tes vertus le comb'le mérite.
Tu force la Fortune à te rendre justice;
De tes fiers envieux tu brave l'artifice;
En vain ils ont tâché d'obscurcir ta splendeur:
Ton mérite en triomphe avec plus de grandeur.

Chaque pas que tu fais en ouvrant ta car-
rière,
Signale avec éclat ton nouveau Ministère,
Ta secourable main, en calmant nos douleurs,
Nous flatte, & nous prepare à des destins
meilleurs.
Déjà pour premier fruit de ton expérience,
Tu viens secher les pleurs que versoit l'indigence;
Déjà, déjà j'entens, par des communs accords,
Les peuples s'écrier dans leurs joyeux transf-
ports:
Cher esprit, renuissés, coulés douce abondance;
D'ARGENSON vous rappelle, il regle la
Finance.

Où, par mille vertus, son grandnom consa-
cré,
Eût de la confiance un garant assuré.